

HOMÉLIE

Dimanche 1^{er} juillet 2018 - 13^{ème} dimanche ordinaire (B)



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

RÉINTRODUITES DANS LE ROYAUME

L'évangile de ce dimanche nous présente le Christ qui réintroduit au sein de la communauté du salut des personnes qui allaient en être exclues, nous rappelant ainsi que le Dieu-Père n'a pas fait la mort et ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. (Sag.1,13) « La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle. » Le livre de la Sagesse nous rappelle que Dieu a créé l'humain pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. Cette affirmation n'est en rien contredite par la mort naturelle des êtres plongés dans la précarité terrestre car l'humain est appelé à partager la plénitude divine en entrant dans une phase ultime de spiritualisation de son être. Que doit-on entendre par JALOUSIE DU DIABLE sinon cette quête des fausses gloires au sein de toute personne à la recherche d'une illusoire plénitude. L'apôtre Paul nous rappelle que nous avons tout en abondance : la foi, la Parole, la connaissance ou l'intimité de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour... En ce cas, comment expliquer cette quête des fausses gloires nous excluant ainsi de cette source de plénitude nous venant de notre vie en alliance avec le Dieu-Père? Dans l'évangile, nous voyons le Christ réintroduire deux personnes exclues : la première à cause d'une prescription de la Loi de Moïse sur le pur et l'impur et l'autre, la jeune fille allant mourir juste avant d'avoir l'âge légal pour faire partie du peuple de l'alliance. Le chiffre 12 est hautement symbolique ici : douze ans de pertes de sang ou d'impureté rituelle et douze ans de cette enfant au seuil de la mort. Jésus apparaît comme le nouveau Moïse, l'initiateur de la nouvelle alliance, défaisant tous liens qui empêcheraient que Dieu soit tout en tous! Il réintroduit cette femme en la guérissant de ses pertes de sang et en faisant l'éloge de sa foi, c'est-à-dire, en louant sa vie de foi au sein du peuple de l'alliance nouvelle et éternelle.

Après avoir relevé la jeune fille de douze ans, en compagnie de Pierre, Jacques et Jean, (qui représentent ici toute l'Église), Jésus demande qu'on la fasse manger, donc qu'on la réintroduise officiellement dans la communauté de la table, de l'alliance. Le tout se passe dans la maison du chef de la synagogue, symbole puissant de la première alliance devenue excluante et mortifère pour cette enfant!

Cet évangile de ce dimanche vient donc remettre en cause toutes nos pratiques pastorales qui ressembleraient à celles de la synagogue et souvent incompatibles avec la pratique pastorale et prophétique du Christ. Tentons d'identifier certaines pratiques pastorales ayant cours au sein de nos propres communautés chrétiennes : rôle des femmes et leadership pastoral pour ces dernières; les personnes vivant des situations d'identité de genre..... Comment rouvrir aussi nos communautés aux jeunes qui vivent déjà dans une culture numérique inédite et désemparée? Ce qui me fait le plus souffrir comme pasteur au sein de notre Église d'ici, c'est de constater cette absence souffrante de tout prophétisme de la part des leaders pastoraux, des évêques plus enclins aux parures qu'à la parlure! Notre Église excluait jadis certaines personnes mais aujourd'hui elle semble s'exclure elle-même des grands enjeux de notre société. Nous avons un immense défi : redonner à notre Église son audace des temps apostoliques!

